



**HAL**  
open science

## Gruissan (Aude) : Saint-Martin-le-Bas

Guillaume Duperron, Fabrice Bigot, Maxime Scrinzi

► **To cite this version:**

Guillaume Duperron, Fabrice Bigot, Maxime Scrinzi. Gruissan (Aude) : Saint-Martin-le-Bas. Archéologie du Midi Médiéval, 2016, 32. halshs-01411171

**HAL Id: halshs-01411171**

**<https://shs.hal.science/halshs-01411171>**

Submitted on 9 Dec 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**DOSSIER SPÉCIAL :**

**LE « FOND DE CABANE »**

**DU HAUT MOYEN ÂGE**

**MÉRIDIONAL :**

**REGARDS CROISÉS NORD-SUD**

Actes du Séminaire d'Archéologie Médiévale  
Métropolitaine Méditerranéenne (SA3M) organisé par :

- Archéologie des Sociétés Méditerranéennes,  
ASM (UMR 5140, CNRS-Université de Montpellier-INRAP-Ministère  
de la Culture), Lattes,

- Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne  
en Méditerranée, LA3M (UMR 7298, CNRS-Université de Provence  
Aix-Marseille I), Aix-en-Provence,

le 16 mai 2007 à Montpellier

Coordination : Claude RAYNAUD

# Gruissan (Aude) : Saint-Martin Le Bas\*

Guillaume DUPERRON\*\*, Fabrice BIGOT\*\*\*, Maxime SCRINZI\*\*\*\*

## ELEMENTS GEOGRAPHIQUES ET TOPOGRAPHIQUES

L'île Saint-Martin à Gruissan, située à une douzaine de kilomètres au sud-est de Narbonne, représente un point remarquable au cœur des étangs narbonnais. L'établissement antique de Saint-Martin le Bas, qui s'étend sur au moins 3 ha, est adossé au versant sud de l'île, à environ 300 m du rivage actuel de l'étang de l'Ayrolle. Après une première opération conduite en 1999 sous la direction de C. Sanchez (Sanchez *et al.* 2000), la fouille extensive de la partie centrale de l'établissement se poursuit depuis 2011 dans le cadre du PCR « Les ports antiques de Narbonne » (coord. C. Sanchez).

## CHRONOLOGIE DU SITE

Le site est occupé dès le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., mais cette première phase demeure mal connue. Durant l'époque augustéenne, un complexe est édifié sur plus de 2000 m<sup>2</sup>. Il est notamment caractérisé par la présence, en position centrale, d'une vaste cour à portique, associée à un bâtiment en grand appareil, ainsi que celle de deux ensembles balnéaires (fig. 1). Il s'agit vraisemblablement de l'un des éléments du système portuaire de Narbonne.

Après le démantèlement partiel de ce complexe au cours du V<sup>e</sup> siècle, avec récupération de matériaux, l'occupation semble changer de nature. Elle se caractérise désormais par l'exploitation des ressources naturelles : élevage, agriculture, pêche et conchyliculture. Le site demeure cependant largement ouvert au grand commerce méditerranéen (Duperron *dir.*, à paraître). Par ailleurs, le toponyme Saint-Martin pourrait signaler la fondation d'une église dans le secteur durant cette période, mais aucun vestige n'en est actuellement connu.

Dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle, l'établissement semble connaître un certain déclin ; les traces d'occupation deviennent en tout cas très ténues. Enfin, de rares indices, principalement des fonds de silos, attestent une poursuite de l'occupation du site (continue ou non ?) au moins jusqu'à l'an mille.

## CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE

Il est difficile de préciser le contexte des deux cabanes mises au jour dans la zone 3, à l'ouest, et dans l'espace 207, au sud. En effet, très peu de structures contemporaines ont été conservées en raison du fort arasement des niveaux supérieurs du site. Toutefois, plusieurs silos, souvent de grandes dimensions, sont datés du VI<sup>e</sup> siècle, ce qui laisse envisager à cette époque une occupation à caractère agricole (Duperron *dir.*, à paraître). Pour les périodes plus tardives en revanche, la quasi-absence de structures reconnues et les difficultés de datation précise de ces dernières ne permettent pas de proposer une hypothèse.

## LA CABANE FS3194 DANS L'AILE OUEST

### Plan et structure

Une cabane à sol excavé a été mise au jour dans la partie occidentale de l'établissement, au nord-est de l'espace 304 dans la zone 3. Elle se présente sous la forme d'une fosse de plan irrégulier, d'une longueur de 4,50 m pour une largeur de 2,75 m et une profondeur de 0,64 m (FS3194). Les parois nord et est s'alignent le long de murs des états antérieurs, auxquels la cabane devait s'adosser (MR3012 et MR3120). L'excavation à parois concaves et fond plat régulier, est creusée dans les niveaux d'occupation antérieurs ainsi que dans le substrat composé d'un sédiment argileux rouge avec d'abondants graviers (fig. 2 et 3). Un trou de poteau de 0,30 m de diamètre pour 0,30 m de profondeur, est excavé dans le substrat au centre du secteur, sur l'emprise du négatif d'une structure rectiligne occupant l'axe médian nord-sud, visible par sa coloration grise. Cette disposition pourrait traduire la présence d'un soubassement en bois ou en terre destiné à supporter un plancher (fig. 2 et 4). Cette configuration signale une élévation et une couverture en matériaux périssables, bois et terre, adossées aux murs préexistants.

\* Notice rédigée en 2014.

\*\* UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes / Labex ARCHIMEDE.

\*\*\* UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes / Labex ARCHIMEDE

\*\*\*\* UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes / Labex ARCHIMEDE

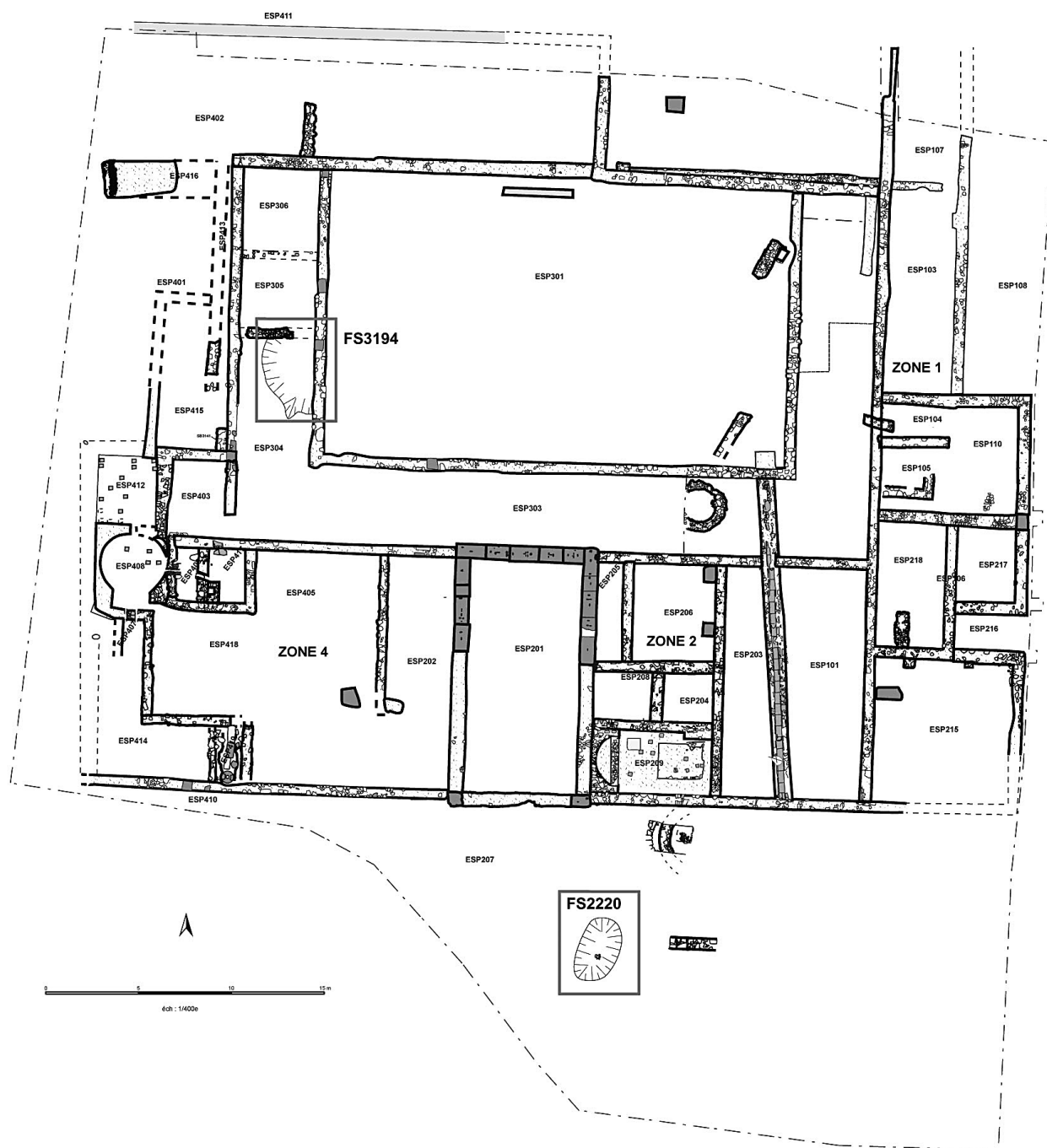


Fig. 1 : Saint-Martin le Bas, plan du site et localisation des cabanes. Ech. 1/400° (DAO : F. Bigot, A. Doniga, M. Scrinzi).

### Datation

Le comblement de la fosse a livré un lot de mobilier assez abondant (fig. 3, Us 3215, 3202, 3203), présentant un faciès caractéristique de la fin de l'Antiquité, avec en particulier de nombreuses DSP et sigillées luisantes ainsi qu'un lot conséquent de sigillées africaines D (fig. 5). Parmi ces dernières, la forme la plus récente est un plat Hayes 67C, daté du milieu et de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2004, 173). De plus, la présence d'une amphore orientale LRA 1b incite à repousser le *terminus post quem* au VI<sup>e</sup> siècle, cette forme n'étant pas importée en Gaule avant le début du VI<sup>e</sup> siècle (Pieri 2005, 76). Enfin, le répertoire des communes sableuses réductrices

qui comporte une urne CATHMA 6 ainsi que des coupes carénées semble confirmer cette datation. Au final, bien que ce lot de mobilier soit assez hétérogène, le comblement de la cabane semble intervenir au plus tôt dans le courant du VI<sup>e</sup> siècle

### LA CABANE FS2220

#### Plan et structure

Une seconde cabane excavée, probablement plus tardive, a été mise au jour au sud de l'établissement, dans l'espace 207. Elle occupe un creusement ovalaire, se



Fig. 2 : Saint-Martin le Bas : vue de la cabane de la zone 3 (FS3194) en fin de fouille (Cl. G. Duperron).

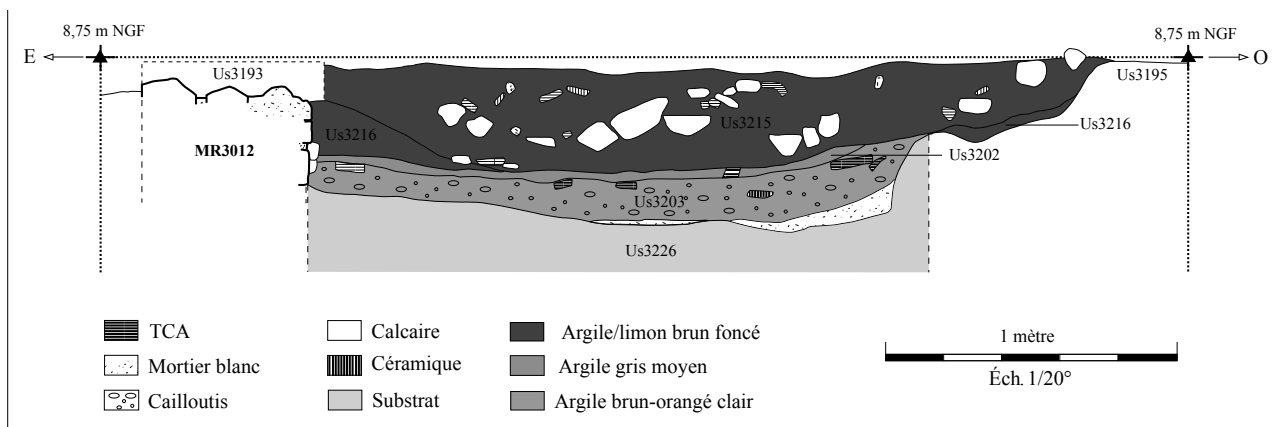


Fig. 3 : Saint-Martin le Bas : coupe est-ouest de la cabane de la zone 3 (FS3194 ; Cl. Faisandier ; DAO : M. Scrinzi).

développant sur une longueur de 3,60 m et une largeur de 2,30 m, soit une surface de 6,50 m<sup>2</sup> (FS2220). Ce creusement présente un profil en U et une profondeur maximale de 0,90 m (fig. 6-7). L'élévation s'organisait autour d'un poteau central, dont il subsiste le trou de fixation (TP2251, 0,20 par 0,17 m, 0,15 m de profondeur). Un dispositif de calage est constitué de petits blocs de calcaire froid. Aucun autre trou de poteau n'a été découvert en périphérie. Aucun élément d'accès au niveau inférieur n'a été observé, de sorte que l'on s'interroge sur

la fonction de l'excavation : vide sanitaire sous plancher ou espace de conservation ?

#### Datation

Le premier niveau de comblement de l'excavation (US2247), constitué de blocs de calcaire qui semblent correspondre à un drain mis en place lors de la construction du bâtiment, a livré les seuls éléments datant. Un fond d'amphore africaine Keay 62 (id. M. Bonifay) est daté du VI<sup>e</sup> siècle (Bonifay 2004, 140) (fig. 8, n° 1). De

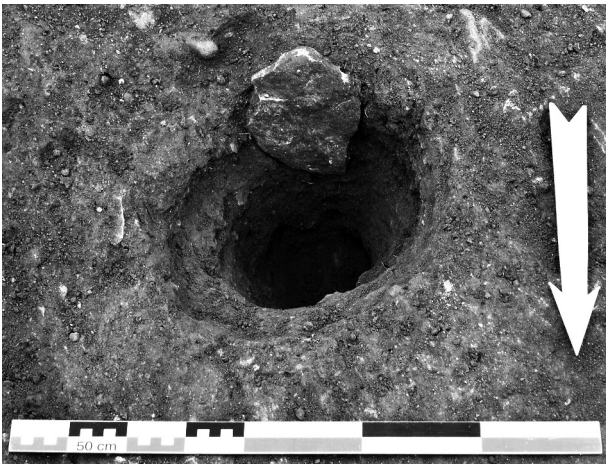


Fig. 4 : Saint-Martin le Bas : vue du TP3220 en fin de fouille (Cl. M. Scrinzi).



Fig. 6 : Saint-Martin le Bas : coupe ouest-est de la cabane de la zone 2 (FS2220) vue depuis le sud (Cl. G. Duperron).

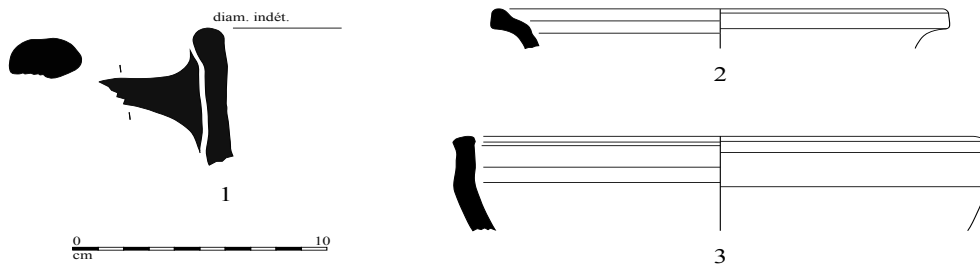


Fig. 5 : Saint-Martin le Bas : mobilier céramique mis au jour dans le comblement de la cabane de la zone 3 (FS3194). N° 1 : amphore orientale ; n° 2 et 3 : céramique à pâte sableuse réductrice (F. Bigot).

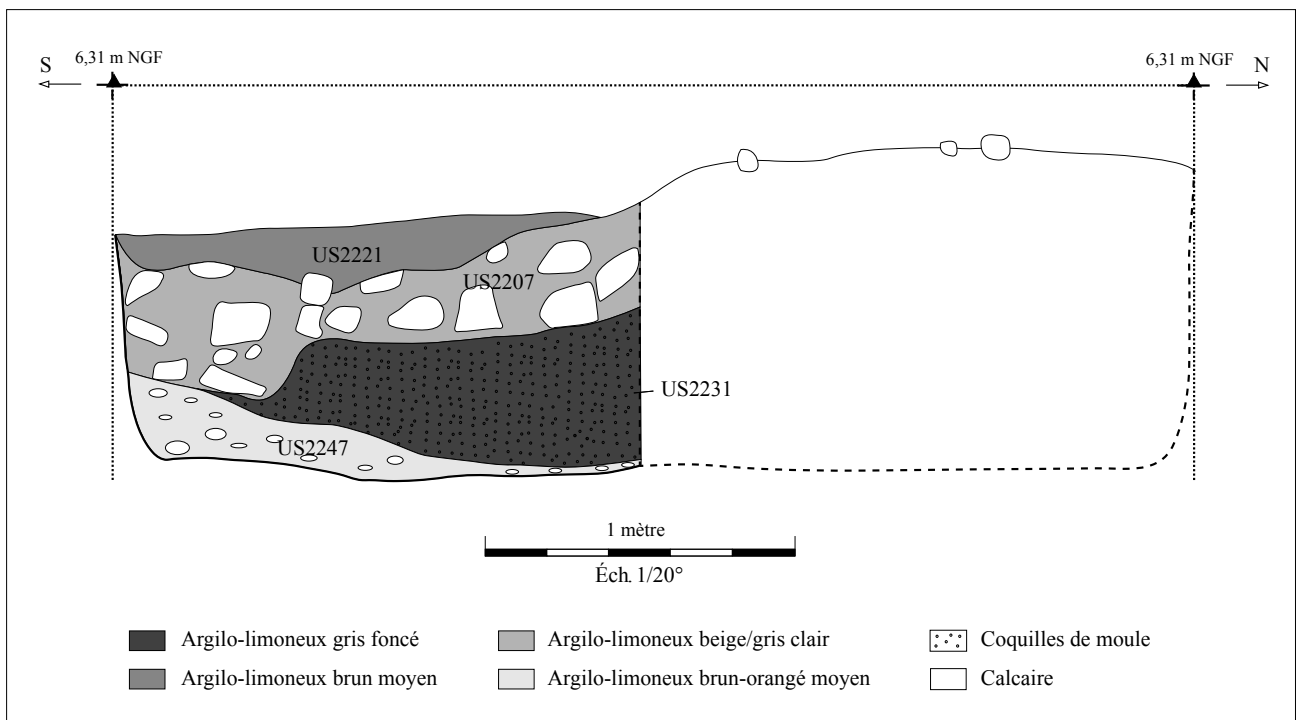


Fig. 7 : Saint-Martin le Bas : coupe sud-nord de la cabane de la zone 2 (FS2220). (S. Beckmann, F. Bigot ; DAO : F. Bigot).

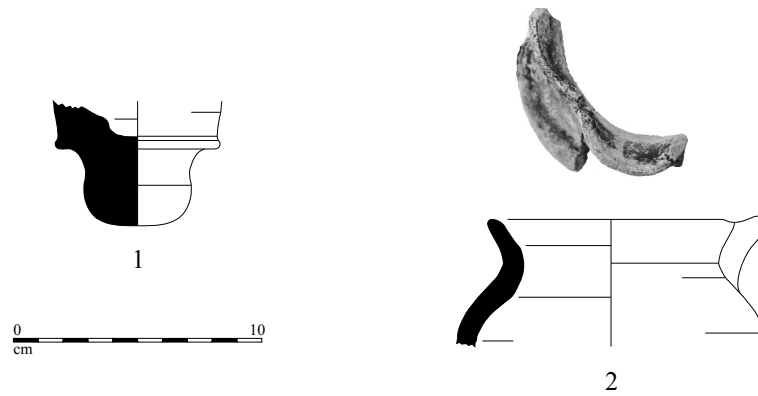


Fig. 8 : Saint-Martin le Bas : mobilier mis au jour dans le comblement de la cabane de la zone 2 (FS2220). N° 1 : amphore africaine ; n° 2 : céramique à pâte sableuse réductrice (F. Bigot).

plus, une céramique à pâte sableuse réductrice est représentée par un bord avec bec verseur (fig. 8, n° 2). La pâte est proche des productions kaoliniques rhodaniennes, mais s'en distingue par la présence assez forte de mica (obs. Cl. Raynaud). Cette forme est semblable à une cruche mise au jour à Dassargues (Lunel, Hérault) dans un silo daté du VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle (Garnier *et al.* 1995, 15 fig. 12 n°5). Des vases assez comparables sont également attestés dans la villa de Pardigon 2 (La Croix-Valmer, Var) mais dans une qualité de pâte différente, dans un contexte daté des VI-VII<sup>e</sup> siècle (Brun *et al.* 1986, 313-317 et fig. 5 n° 4). On note enfin la présence d'un fragment de *catillus* en grès, correspondant au type 1a, non antérieur à la charnière des Ve et VI<sup>e</sup> siècle (Longepierre 2012).

## BIBLIOGRAPHIE

- Bilan Scientifique 2013** : *Bilan scientifique de la région Languedoc-Roussillon*, Montpellier, 2014, p. 26.
- Bonifay 2004** : BONIFAY (M.), *Etudes sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, BAR I.S. 1301, Oxford, 2004.
- Brun *et al.* 1986** : BRUN (J.-P.), CONGES (G.), PROTHRO (K.), Un foyer d'époque mérovingienne dans la villa de Pardigon 2 (Var - La Croix-Valmer), *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 19, 1986, p. 307-317.

**Duperron (dir.), à paraître** : DUPERRON (G.) dir., *L'établissement littoral de Saint-Martin le Bas à Gruissan (Aude) durant l'Antiquité tardive (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.)*, monographie en préparation.

**Garnier *et al.* 1995** : GARNIER (B.), GARNOTEL (A.), MERCIER (C.) et RAYNAUD (Cl.), De la ferme au village: Dassargues du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle (Lunel, Hérault), *Archéologie du Midi Médiéval*, 13, 1995, p. 1-78.

**Longepierre 2012** : LONGEPIERRE (S.), *Meules, moulins et meulières en Gaule méridionale du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. au VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.* Montagnac, 2012, 569 p.

**Pieri 2005** : PIERI (D.), *Le commerce oriental à l'époque byzantine (Ve – VIIe siècles). Le témoignage des amphores en Gaule*, Beyrouth, 2005.

**Sanchez *et al.* 2000** : SANCHEZ (C.), DELLONG (E.), GUERRE (J.), LOPPE (F.), MOULIS (D.), Un établissement littoral antique, l'île Saint-Martin à Gruissan (Aude), *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 33, 2000, p. 309-350.